



Lobelia N° 11

2^{ème} semestre 2008

ISSN 1779-2762

Espèce autochtone *ou* Espèce allochtone?

Cette distinction est essentielle pour évaluer la biodiversité originelle d'une région.

En effet, **une espèce autochtone (« indigène »)** est une espèce qui se trouve dans son aire de dispersion naturelle. **L'ensemble des espèces autochtones constitue le patrimoine floristique de la région considérée et donc sa biodiversité floristique spécifique originelle (le nombre d'espèces et de variétés autochtones).** Par exemple «Chou palmiste» *Prestoea montana*, «Courbaril» *Hymenaea courbaril*, «Icaque» *Chrysobalanus icaco* et «Poirier» *Tabebuia heterophylla* sont des espèces autochtones de Martinique.

En revanche, **une espèce allochtone (exogène)** est une espèce qui se trouve hors de son périmètre de dispersion naturelle. «Tulipier du Gabon» *Spathodea campanulata* est originaire d'Afrique ; «Bakoua» *Pandanus utilis* et «Flamboyant» *Delonix regia* sont originaires de Madagascar ; « Bambou » *Bambusa vulgaris*, «Chacha» *Albizia lebbek*, «Coquelicot, Hibiscus» *Hibiscus rosa sinensis*, «Palmier céleri» *Caryota urens* et «Teck» *Tectona grandis* sont originaires d'Asie ; **Ces espèces exogènes ne sont pas prises en compte dans l'évaluation de la biodiversité originelle d'une région** ; elles peuvent même mettre cette biodiversité originelle en péril en développant des dynamiques démographiques et d'occupation du sol envahissantes.

A la Martinique les espèces autochtones sont celles qui sont venues par dispersion naturelle (le vent, les courants marins et les oiseaux) après l'émergence de l'Arc Caraïbe, depuis l'Amérique Centrale, les Grandes Antilles et l'Amérique du sud. Il est parfois difficile de savoir avec certitude si une espèce fait partie de ce cortège originel, car les références manquent. De plus les Amérindiens, premiers occupants de l'Archipel dès 4 000 ans avant J.C., y ont introduit les espèces végétales qui leur étaient utiles : «Ananas» *Ananas comosus*, «Coton» *Gossypium barbadense*, «Géni-pa» *Genipa americana*, «Manioc» *Manihot esculenta*, «Roucou» *Bixa orellana*, Ces espèces du cortège amérindien viennent des mêmes centres de spéciation* que les espèces du cortège originel.

Jacques FOURNET (2002) dénombre 1 536 espèces considérées comme indigènes à la Guadeloupe et à la Martinique, pour un recensement de 3 200 espèces au total.



« Roucou » *Bixa orellana* L. BIXACEAE
Originnaire d'Amérique continentale tropicale, introduit par les Amérindiens qui utilisaient les graines rouges en teinture corporelle.

La frange littorale

Comme dans toutes les îles tropicales, la végétation du littoral contient de nombreuses espèces pantropicales* dont certaines probablement disséminées par l'homme («Cocotier» *Cocos nucifera* ; «Noni» *Morinda citrifolia*), et d'autres par les océans («Palétuvier rouge» *Rhizophora mangle*...).



Photo et collection JP FIARD

Coccoloba uvifera L. POLYGONACEAE
« Raisinier bord de mer », arbre autochtone du littoral aux fruits comestibles, appréciés des Amérindiens.

Le cortège autochtone est tout de même conséquent :

« Bois flambeau » *Erythalis odorifera* ; « Bois enivré, Bois pissenlit » *Tecoma stans* ; « Bois noir » *Capparis cynophallophora* ; « Canique grise » *Caesalpinia bonduc* ; « Mancenillier » *Hippomane mancinella* ; « Olivier bord de mer » *Bontia daphnoides* ; « Raisinier bord de mer » *Coccoloba uvifera* ;

Cette zone attrayante a subi de lourdes dégradations anthropiques qui amplifient les dommages provoqués régulièrement par les ouragans et les raz de marées. Les écosystèmes perturbés sont alors facilement colonisés par des espèces allochtones introduites telles que « Amandier pays » *Terminalia catappa*, et dont certaines se comportent comme des pestes végétales (« Petite citronnelle » *Triphasia trifolia*). Ces deux espèces sont originaires d'Asie.

Les zones basses et moyennes

A l'origine, ces zones étaient couvertes de forêts mésophiles* dont la majorité des arbres étaient sempervirents*. Seuls les rares secteurs où la pluviométrie annuelle était inférieure à 1 300 mm présentaient une forêt plus sèche. Ces zones basses ont été massivement défrichées lors de la colonisation européenne, et sont occupées aujourd'hui principalement par des forêts secondaires*, à des stades pionniers ou post-pionniers*, dont la canopée* est constituée en majorité d'espèces à feuilles caduques*.

Quelques espèces autochtones encore présentes :

- au bord des rivières et dans les vallées humides : « Angelin » *Andira inermis* ; « Cachiman cochon » *Annona glabra* ; « Mapou rivière » *Cordia collococa* ; « Pois doux » *Inga laurina* ; « Sablier » *Hura crepitans* ; « Savonnette rivière » *Lonchocarpus roseus* ; ...

- dans les bois des zones plus sèches : « Baume blanc » *Croton bixoides* ; « Gommier rouge » *Bursera simaruba* ; « Lépineux petites feuilles » *Zanthoxylum spinifex* ; « Palmier balai, Latanier » *Coccothrinax barbadensis* ; ...

- dans les bois des zones moins sèches : « Bois canon » *Cecropia schreberiana* ; « Bois d'Inde » *Pimenta racemosa* ; « Bois de rose » *Cordia alliodora* ; « Courbaril » *Hymenaea courbaril* ; « Fromager » *Ceiba pentandra* ; « Galba » *Calophyllum calaba* ; « Poirier pays » *Tabebuia heterophylla* ; « Pomme liane » *Passiflora laurifolia* ; ...

L'héritage amérindien se retrouve : « Génipa » *Genipa americana* ; « Noix de cajou » *Anacardium occidentale* ; ...

Les cultures intensives pratiquées dans ces zones (en particulier « Canne à sucre » *Saccharum officinale* originaire d'Asie) ont profondément déstructuré les sols, et la flore qui s'y installe après l'abandon des cultures est très massivement allochtone : « Acacia de Saint-Dominique » *Dichrostachys cinerea* ; « Amourette » *Mimosa pigra* (originaires d'Afrique) ; ...



Lonchocarpus roseus (Mill.) DC.
«Savonnette rivière» CAESALPINIACEAE.
Arbre caractéristique des bords des rivières ;
il fleurit au début du mois de novembre.

Quelques espèces végétales utilisées par l'homme



«Calabasse» *Crescentia cujete* L. BIGNONIACEAE.
Originnaire d'Amérique tropicale. Divers ustensiles, dont les «couis*», étaient fabriqués par les Amérindiens à partir des fruits évidés (formes variées).

✓ Quelques espèces originaires d'Afrique :

«Café, Gros café» *Coffea liberica* ; «Café, Petit Café» *Coffea arabica* ; «Gombo» *Abelmoschus esculentus* ; «Groseille» *Hibiscus sabdariffa* ; «Igname portugaise, Ignames jaunes» *Dioscorea cayenensis* ; «Pastèque» *Citrullus lanatus* ; «Pois d'Angole» *Cajanus cajan* ; «Ricin» *Ricinus communis* ; «Sandragon» *Dracaena fragrans* ;...

✓ Quelques espèces originaires d'Asie :

«A tous maux» *Alpinia zerumbet* ; [«Bananes», «Ti nain», «Figues»] *Musa sp.* ; «Cannelle» *Cinnamomum verum* ; [«Citrons», «Mandarines», «Oranges», «Pamplemousses»] *Citrus sp.* ; «Citronnelle» *Cymbopogon citratus* ; «Dachin» *Colocasia esculenta* ; «Gingembre» *Zingiber officinale* ; «Ignames Saint-Martin, Ignames blanches» *Dioscorea alata* ; «Jujube» *Zizyphus mauritiana* ; «Letchi» *Litchi sinensis* ; «Manguier» *Mangifera indica* ; «Poivre» *Piper nigrum* ; «Pomme d'eau» *Syzygium malaccense* ; ...

✓ Quelques espèces originaires du Pacifique :

[«Fruit à pain», «Châtaigner»] *Artocarpus altilis* ; «Prune de Cythère» *Spondias cytherea* ; ...

✓ Quelques espèces utilisées par les Amérindiens : (△ = espèce autochtone ; ? = statut incertain)

• Principalement comme utilitaires :

△«Acajou pays» *Cedrela odorata* ; ?«Arouman» *Ischnosiphon arouma* ; ?«Cachibou» *Calathea lutea* ; «Calebasse» *Crescentia cujete* ; ...

• Principalement comme médicinales :

△«Herbe tension» *Justicia secunda* ; «Tabac» *Nicotiana tabacum* ; △«Trèfle serpent, Trèfle caraïbe» *Aristolochia trilobata* ; «Yapana, Ayapana» *Eupatorium triplinerve* ; ...

• Principalement comme alimentaires :

?«Abricot pays» *Mammea americana* ; «Avocat» *Persea americana* ; «Caïmite» *Chrysophyllum cainito* ; «Chou caraïbe, Chou dur, Chou mou» *Xanthosoma sagittifolium* ; «Cousse-couche» *Dioscorea trifida* ; «Corossol» *Annona muricata* ; «Envè caraïbe, Barbade» *Maranta arundinacea* ; «Giraumon» *Cucurbita moschata* ; «Goyave» *Psidium guajava* ; △«Icaque» *Chrysobalanus icaco* ; ?«Mombin» *Spondias mombin* ; «Papaye» *Carica papaya* ; «Patate douce» *Ipomea batatas* ; △«Piment» *Capsicum sp.* ; «Pistache, Arachide» *Arachis hypogaea* ; «Pomme cajou, Noix de cajou» *Anacardium occidentale* ; «Pomme cannelle» *Annona squamosa* ; ?«Topinambour» *Calathea allouia* ; ...

✓ Quelques autres espèces originaires d'Amérique tropicale :

△«Agave» *Agave caribaeicola* ; «Barbadine» *Passiflora quadrangularis* ; «Cacao» *Theobroma cacao* ; «Calalou» *Xanthosoma brasiliense* ; △«Cerise pays» ; *Malpighia emarginata* ; «Christophine» *Sechium edule* ; «Courgette» *Cucurbita pepo* ; «Maracudja, Fruit de la passion» *Passiflora edulis* ; [«Pois», «Haricots»] *Phaseolus vulgaris* ; ?[«Prune Chili», «Prune d'Espagne»] *Spondias purpurea* ; «Quénette» *Melicoccus bijugatus* ; «Sapotille» *Manilchara zapota* ; «Vanille» *Vanilla planifolia* ; ...



«Piment, Piment z'oiseau» *Capsicum frutescens* L.
SOLANACEAE.

Les Amérindiens ajoutaient du piment dans leurs sauces. Il en existe de nombreuses espèces et variétés originaires d'Amérique tropicale.

Les zones d'altitude et les sommets



« Crête de coq, Fuschia sauvage »
Alloplectus cristatus (L.) Martius
GESNERIACEAE

généralement peu anthropisées car liées aux reliefs pentus, ces zones abritent aujourd'hui des reliques de forêt humide dans lesquelles les espèces autochtones prédominent : «Balisiers» *Heliconia bihai* et *Heliconia caribaea* ; «Bois côtes» *Tapura latifolia* ; «Bois rivière» *Chimarrhis cymosa* ; «Chou palmiste, Palmier palmiste» *Prestoea montana* ; «Fougère arborescente» *Cyathea muricata* ; «Gommier blanc» *Dacryodes excelsa* ; «Magnolia» *Talauma dodecapetala* ; ...

L'humidité favorise le développement des épiphyllés*, des épiphytes* et des lianes : «Crête de coq, Fuschia sauvage» *Alloplectus cristatus* ; «Mouron calebasse» *Peperomia emarginella* ; « Patte à canard, Pomme liane grand bois » *Philodendron lingulatum* ; ...

Les sommets, lieux d'isolement supplémentaire, hébergent de nombreuses espèces endémiques* : «Ananas montagne» *Pitcairnia spicata* ; «Fleur boule montagne» *Lobelia conglobata* ; ...

Comment savoir si une espèce est autochtone?

Très peu de documents écrits relatifs à la végétation originelle de la Martinique sont connus aujourd'hui. Les descriptions de l'île ainsi que des plantes utilisées par les Amérindiens de la Martinique, avant 1635, sont donc des références très précieuses (Anonyme de Carpentras, 1618-1620). Le travail d'historienne de Clarissa KIMBER (1988) a porté d'utiles précisions sur les espèces introduites par les premiers habitants de l'île.

La Flore rédigée par l'équipe du Professeur HOWARD (1974-1989) concerne les espèces autochtones des Petites Antilles et signale, en plus de l'aire de distribution générale, la présence éventuelle de ces espèces dans chacune des îles de l'archipel. Jacques FOURNET (1978 ; 2002) indique l'origine ainsi que l'aire de répartition connues, pour chaque espèce recensée à la Guadeloupe et à la Martinique.

Lexique

Caduques : feuilles qui tombent à la période climatique défavorable (saison sèche, à la Martinique).

Canopée : ensemble de la partie supérieure de la forêt.

Centres de spéciation : lieux où les populations d'origine d'une espèce, d'un genre ou d'une famille présentent des caractères ancestraux et d'où sont issues les différenciations (présence de nombreuses espèces et/ou variétés).

Couis : demi calebasse évidée qui sert de récipient de ménage.

Endémique : espèce qui n'existe que dans une région géographique précise (limitée à un territoire restreint comme une île ou une portion d'île).

Epiphyllé : plante qui se développe sur les feuilles d'un autre végétal.

Epiphyte : plante qui se développe sur les parties aériennes d'un végétal ligneux qui lui sert alors de support.

Forêt secondaire : forêt qui se reconstitue après la destruction de la forêt primitive.

Mésophile : forêt qui se développe dans des milieux moyennement humides.

Pantropicale : qui est présente dans toute la zone intertropicale.

Semperviventes : par opposition aux espèces à feuilles caduques*, espèces qui ne perdent pas leurs feuilles à la saison climatique défavorable.

Stades pionniers : premiers stades de la succession végétale, caractérisés par des espèces, herbacées ou ligneuses, germand au soleil et à croissance rapide.

Stades post-pionniers : seconds stades de la succession végétale (espèces uniquement ligneuses).

Quelques références

ANONYME de Carpentras, 1618-1620. *Un flibustier Français dans la Mer des Antilles*. Présenté par Jean-Pierre MOREAU, SEHERS, Paris.

BRETON, R., 1665-1666. *Dictionnaire Caraïbe Français*. Auxerre

DUSS, R.P., 1897. *Flore phanérogamique des Antilles Françaises*. (Martinique et Guadeloupe). 2 vol., Mâcon

FIARD, J.P., 1992. *Les forêts du nord de la Montagne Pelée et des édifices volcaniques du Piton Mont Conil et du Morne Sibérie (Martinique)*. Thèse d'Université. Université Antilles Guyane..

FOURNET, J., 2002. *Flore illustrée des phanérogames de Guadeloupe et de Martinique*. CIRAD-GONDWANA Editions.

HOWARD, R.A., et Coll., 1974-1989. *Flora of the Lesser Antilles. Leeward and Windward Islands*. Arnold arboretum, Harvard University. Jamaican Plain, Massachusetts.

JOSEPH, P., 1997. *Dynamique, éco-physiologie végétales en bioclimat sec à la Martinique (Antilles françaises)*. Thèse de Doctorat.. Université Antilles Guyane.

KIMBER, C., 1988. *Martinique revisited*. Texas University Press, College Station.



Antenne de la Martinique du Conservatoire Botanique des Antilles françaises



Conseil Général de la Martinique

